



ISSN 1027-071X

Santé animale
Fiche technique N°10
1999

COMMUNAUTE du PACIFIQUE/SECRETARIAT

LA PESTE PORCINE CLASSIQUE



Premiers stades de la peste porcine classique : les porcs sont atteints de conjonctivite, abattus et ils se blottissent les uns contre les autres.

LA PESTE PORCINE CLASSIQUE, aussi appelée **fièvre porcine européenne** et **fièvre porcine classique**, prend en général la forme d'une infection aiguë des porcins caractérisée par de la fièvre, des hémorragies et la mort.

La peste porcine classique a été signalée à plusieurs reprises dans la région et notamment en Australie (en 1962), en Polynésie française (en 1972), en Nouvelle-Zélande (en 1953) et sur Kosrae aux États fédérés de Micronésie (en 1975). On a pu imputer l'introduction de la maladie sur Kosrae à de la viande importée par un marin de retour au pays. La maladie a été enrayée et finalement éradiquée au prix de l'abattage de tous les porcs de l'île.

La maladie sévit dans une grande partie de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique centrale et latine. L'introduction de la peste porcine classique constitue le principal risque zoonositaire pour la région.

Infection

La peste porcine classique est causée par un *Pestivirus*. Il n'existe qu'un seul type de peste porcine bien que différentes souches puissent déterminer des effets divers. Le virus est très résistant et peut survivre pendant des mois dans certains produits de charcuterie et pendant des années dans des carcasses congelées. L'infection ne touche que les porcs sauvages ou domestiques.

La contagion se fait par voie respiratoire ou digestive suite à un contact étroit avec les animaux infectés. Elle peut aussi résulter d'une alimentation comportant des déchets de viande de porc infectée par le

virus. Chez la truie, le virus peut traverser le placenta et infecter les porcelets pendant la gestation.

Signes cliniques

La peste porcine classique se présente sous sa forme aiguë après une période d'incubation allant de trois à dix jours. Les premiers symptômes sont en général une forte fièvre, une perte d'appétit et un abattement qui poussent les porcs à se blottir les uns contre les autres. Dans les premières phases, les porcs peuvent être constipés, mais les diarrhées et les vomissements surviennent rapidement. La conjonctivite devient vite évidente, au point de coller les paupières entre elles. La décoloration de la peau démarre sur la région abdominale et on constate une nécrose (mort des tissus) de la peau à la pointe des oreilles et au bout de la queue. Les perturbations du système nerveux central sont fréquentes. Elles poussent l'animal infecté à tourner en rond, lui font perdre sa coordination et provoquent une paralysie de l'arrière-train ainsi que des convulsions. Les avortements sont fréquents chez les truies pleines. La mortalité peut atteindre 90 pour cent chez les animaux infectés.

Une forme chronique peut se développer chez les animaux qui ont survécu à une attaque aiguë ou chez des porcs n'ayant jamais présenté de signes d'infection. Les porcs infectés peuvent survivre pendant des mois et subir des attaques récurrentes avec fièvre, inappétence et dépression, pour finalement mourir.

Les porcelets ayant survécu à une infection *in utero* sont souvent faibles ou difformes. Certains peuvent paraître en bon-

ne santé, mais restent porteurs du virus et constituent une source d'infection.

On confirme le diagnostic par isolement viral à partir d'échantillons prélevés dans le sang, les amygdales, les reins, le cerveau, la rate, l'iléon et les nœuds lymphatiques mésentériques et submandibulaires.

Les porcs qui parviennent à surmonter l'infection sont immunisés à vie alors que ceux infectés *in utero* ne développent pas d'anticorps.

Autopsie

On constate parfois de grandes zones hémorragiques sur la muqueuse intestinale, les poumons, la rate, les nœuds lymphatiques et les reins, et les pétéchies (pointes hémorragiques) sont multiples. Dans les cas chroniques, on peut constater une pneumonie et la présence de filaments fibrineux et de petites ulcérations rondes sur la muqueuse intestinale, à proximité de l'orifice iléo-caecal.

Diagnostic différentiel

La peste porcine classique ressemble étroitement à une autre virose, la peste porcine africaine, et elles ne peuvent être distinguées qu'au moyen d'une sérologie. La peste porcine africaine est essentiellement circonscrite au continent africain et à certaines zones du sud de l'Europe. La présence de peste porcine classique en Asie représente une bien plus grande menace pour le Pacifique et serait sans doute la plus susceptible de provoquer une flambée dans la région.

Il existe dans la région deux autres maladies, la septicémie aiguë et la maladie d'Aujeszky, qui peuvent être confondues avec la peste porcine dans les premiers stades. Les empoisonnements à la warfarine induisent par ailleurs des symptômes analogues.

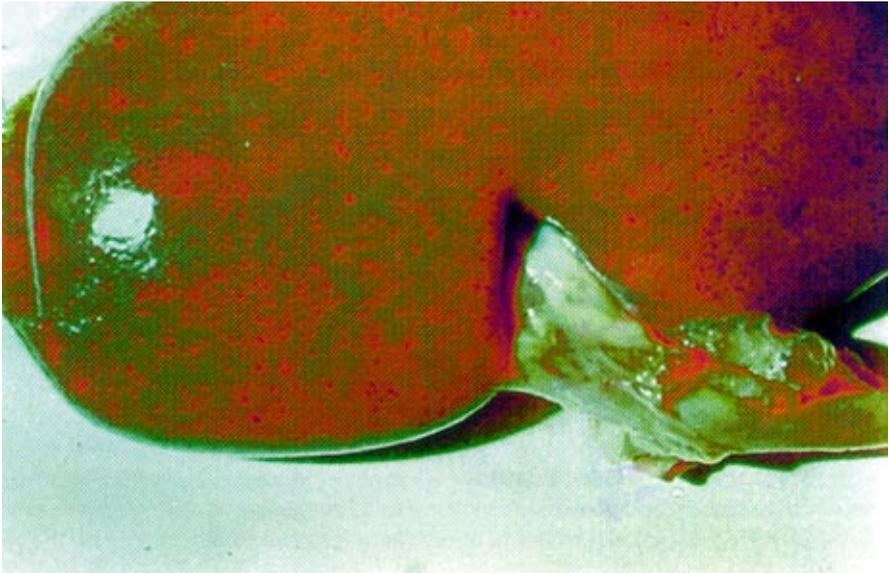
Prophylaxie

On évite l'introduction de la peste porcine classique par un contrôle strict des importations de porcs sur pied et de charcuterie. Il faut interdire les importations de porcs vivants en provenance de zones infectées. Dans toute la mesure du possible, on évitera de nourrir les animaux avec des résidus de viande de porc crue, bien que ce soit fort difficile chez les petits exploitants. Grâce au contrôle des importations, on risque moins de donner aux porcs des denrées infectées.

Dans nombre de pays où la maladie s'est déclarée, on est venu à bout de l'épidémie au prix de campagnes de "*stamping out*" (abattage systématique) de l'ensemble des animaux infectés. Dans certains cas, comme à Kosrae, il peut s'avérer plus simple d'abattre tous les porcs sans exception. Néanmoins, étant donné l'importance économique et culturelle des porcs dans certains pays, ce genre de campagne pourrait s'avérer très difficile à réaliser. Dans les pays où la maladie s'est installée, on peut limiter les pertes grâce à la vaccination.

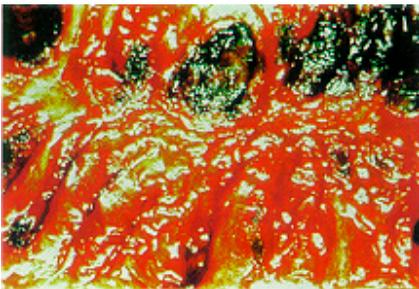
Traitement

Il n'existe aucun traitement contre la peste porcine classique.



Petites hémorragies (pétéchies) typiques de la peste porcine à la surface du rein.

Muqueuse intestinale : ulcérations résultant de l'infection par la peste porcine.



Santé publique

La peste porcine classique ne présente pas de risque pour la santé publique. Cependant, il ne faut pas consommer les porcs dont le décès est dû à cette maladie.

La présente fiche technique a été réalisée par Peter Saville, conseiller pour la santé animale, COMMUNAUTÉ du PACIFIQUE/Secretariat, Suva (Fidji). S'adresser à lui pour de plus amples informations. Photos : Australian Quarantine Inspection Service, Department of Primary Industries & Energy, GPO Box 858, Canberra, ACT 2601, Australie.

©Copyright COMMUNAUTÉ du PACIFIQUE/Secretariat, 1999

Texte original : anglais

Cette fiche a été imprimée grâce au concours financier de la Grande-Bretagne.

Publiée par la COMMUNAUTÉ du PACIFIQUE/Secretariat et imprimée par Quality Print Limited, Suva (Fidji).

Pour obtenir des exemplaires supplémentaires de cette fiche technique, s'adresser à **Secretariat of the Pacific Community, Agriculture Library, Private Mail Bag, Suva, Fidji** ou à la **COMMUNAUTÉ du PACIFIQUE/Secretariat, B.P. D5, 98848 Nouméa Cedex, Nouvelle Calédonie.**

COMMUNAUTÉ du PACIFIQUE/Secretariat : Catalogue avant publication :

Saville, Peter

La peste porcine classique / par Peter Saville

(Santé animale : Fiche technique N°10 / COMMUNAUTÉ du PACIFIQUE/Secretariat (1999))

1. Pigs—Virus diseases 2. Hog cholera I. Title II. Series

636.7'089
ISBN 982-203-570-5
ISSN 1027-071X

AACR2